

Programme ▼



GEORGES REY

Né en 1942, vit et travaille à Lyon
www.dda-ra.org/REY

01 *Trombe*, 2014

Film expérimental, numérique, sonore, couleur, 1'58"

07 *La vache qui rumine*, 1969

Film expérimental, 16 mm, muet, noir et blanc, 2'45"

Distribution : Light Cone (Paris), Cinédoc (Paris), Collectif Jeune Cinéma (Paris), Film-maker's cooperative (New York), Lux (Londres)

Collections : MoMA (New York), FRAC Normandie (Caen), Centre Georges Pompidou (Paris), A.F.E.A (Avignon)

« Georges Rey prend la réalité telle qu'elle se présente devant sa caméra sans intervenir et en extrait un fragment de temps tout en refusant de le transformer par le montage. [...] Par conséquent, le cinéaste refuse toute mise en scène, au sens où on l'entend habituellement, tout montage et toute bande sonore. S'il existe une mise en scène, il ne peut s'agir que d'une mise en scène de type nouveau : le concept du film est la mise en scène. Une seule chose intéresse le cinéaste : filmer ce que voit la caméra. Il n'y a pas d'au-delà, pas de hors-champ. Rien n'est caché derrière l'image : tout est en surface. Georges Rey s'efface derrière son sujet et le sujet (pardon, l'animal) a toute la liberté de se mettre en scène. » [...]

Extrait du texte à propos de *La Vache qui rumine*, Gérard Courant, 2004

CAMILLE LLOBET

Née en 1982, vit et travaille à Sallanches (Haute-Savoie)
Représentée par la Galerie Florence Loewy, Paris
www.camillellobet.fr

02 *Revers*, 2018

Vidéo 4K, son stéréo, 06'50"

Aide à la production : Association Le Cyclop, Parc naturel régional du Gâtinais Français



Ce plan-séquence nous montre le visage de Camille Llobet en plan rapproché : elle tente de décrire les formes évanescentes qui apparaissent derrière les paupières quand on regarde – les yeux fermés – des mouvements lumineux plus ou moins importants. La description en direct et à voix haute explore les jeux d'influences et de synchronisations entre le réel perçu et sa représentation pensée et formulée. La performance a été réalisée dans le cadre d'une résidence de recherche au Cyclop, sur la route départementale 105 traversant les bois de Milly-la-Fôret. À la suite du tournage – qui a demandé un entraînement mental et physique important – ce phénomène perceptif s'est imprimé dans le cerveau de l'artiste comme un symptôme.

LAURENT PERNEL

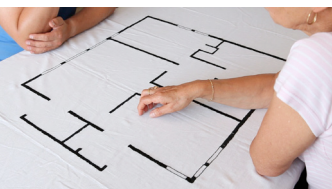
Né en 1973, vit et travaille à Lyon
Représenté par la Galerie Houg, Paris
www.dda-ra.org/PERNEL

03 *Géométrie affective*, 2021

Film vidéo HD, couleur, 23'20"

Prise de vue : Phœbé Meyer

Montage : Phœbé Meyer et Laurent Pernel



« En 1947, mes grands-parents ont emménagé dans une cité provisoire à Étapes-sur-mer dans le Pas-de-Calais. Une cité comme il en existera bien d'autres au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale. Cette cité provisoire était une ville dans la ville. Plus de 350 familles y étaient logées et ce nouveau quartier préfigura le développement de la ville jusqu'au milieu des années 1970.

Géométrie affective, sous le prétexte de l'architecture, est le récit d'une histoire intime et collective qui fait resurgir la mémoire d'un lieu et d'une manière d'habiter. C'est aussi un portrait en creux, celui de ma mère et de sa maison. »

Laurent Pernel

PROGRAMMATION
DE VIDÉOS
D'ARTISTES

Vendredi 26 novembre
de 15h30 à 17h

LUX Scène Nationale
Valence

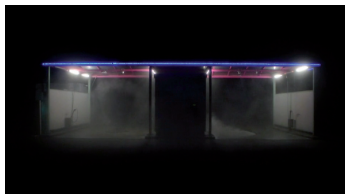
En partenariat avec LUX Scène nationale de Valence, Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes présente une projection collective de vidéos d'art contemporain, suivie d'une discussion avec certain.e.s artistes présent.e.s.

Avec des films de
Le Gentil Garçon
Camille Llobet
Johan Parent
Laurent Pernel
Georges Rey
Anne Marie Rognon

JOHAN PARENT

Né en 1984, vit et travaille en Savoie
www.dda-ra.org/PARENT

04 *Self Lavage*, 2015
Vidéo HD, 2'56"
Courtesy Fondation François
Schneider, Wattwiller



« *Self Lavage* montre la mise en service, à vide, la nuit, d'une station de lavage automobile. Le karcher se déclenche en rythme, comme un spectacle de danse. Cela renvoie aux premières créations machinistes du début du 20^e siècle, comme le film *Le Ballet mécanique* de Fernand Léger (1924), qui relevait d'une fascination de l'époque pour les objets manufacturés et pour un idéal d'harmonie entre l'homme et la machine. Mais ici le ballet se fait sans l'homme, la machine a conquis son autonomie, jusqu'à l'absurde. L'action est désormais dépourvue de finalité : le déclenchement nocturne du dispositif fait basculer un fonctionnement banal vers l'inquiétant et le sauvage, dans un « décor urbain » que l'on ne contrôle plus. » [...]

Guide du visiteur de l'exposition *Asphalt*,
Galeries Nomades de l'Institut d'art contemporain,
Villeurbanne/Rhône-Alpes, La Serre, Saint-Étienne,
2012

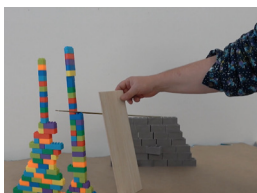
ANNE MARIE ROGNON

Née en 1969, vit et travaille à
Clermont-Ferrand
Représentée par la Galerie Louis
Gendre, Chamalières
www.annemarietrognon.com

05 *Putain de cailloux*, 2021
Vidéo couleur, sonore, 2'30"

« Retranscrire une perception de la ville et la
rejouer à travers des jouets d'enfants. »

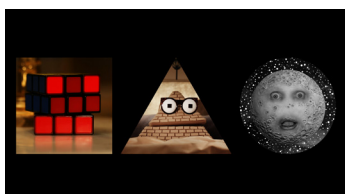
Anne Marie Rognon



LE GENTIL GARÇON

Né en 1998, vit et travaille à Lyon
www.dda-ra.org/LE_GENTIL_GARCON

06 *PARACOSME*, 2019
Dispositif vidéo basé sur une triple
projection synchronisée, 21'08"
Avec la voix et le chant d'Agnès
Gayraud alias La Féline et une
musique de Vincent Bertholet
Co-production : Le Gentil Garçon et
Frac Occitanie Montpellier
Collection : Frac Occitanie Montpellier



PARACOSME se déroule dans un monde où les êtres et les choses existent et sont perçus sous l'influence des trois formes élémentaires : le triangle, le carré et le cercle. Le scénario est basé sur un dialogue entre trois entités disparates, chacune associée à une de ces trois formes : pour le carré un Rubick's Cube (version intelligence artificielle), pour le triangle la Pyramide de Khéops (version muppet), pour le cercle la Lune (version Méliès). Un quatrième personnage, une représentation de la seule sculpture laissée sur la lune (Fallen Astronaut), vient jouer les troubles fêtes. À travers les interrogations de ces êtres, *PARACOSME* propose une réflexion géométrisée, iconoclaste et animiste sur l'origine du monde et sur le langage tout en questionnant de façon ironique le statut des œuvres d'arts.

À travers une diversité de formes et d'économies de moyens, les artistes réuni.e.s par ce programme font usage de la vidéo, en articulation avec d'autres médiums, pour enregistrer ou mettre en scène des actions, construire des espaces-temps, éprouver le langage, la mémoire, la perception... De la captation à la performance, leurs films se jouent du réel et de sa représentation avec humour et poésie.

Cette projection a lieu en parallèle de l'exposition *Constellations* réalisée par DDA-RA à l'invitation de la ville de Valence. Celle-ci présente jusqu'au 27/11 une édition de 87 affiches d'artistes et une installation de Baptiste Croze et Linda Sanchez. À la suite de la projection à LUX, le public est invité à poursuivre l'échange avec l'équipe par une visite de l'exposition à la Bourse du Travail.

Infos ▼